

UE D - TECHNIQUES PROFESSIONNELLES

Bachelor européen en tourisme et hôtellerie

UC D31

L'utilisation de la calculatrice est autorisée

Type d'épreuve : Rédaction (Etude de cas)

Durée : 6 heures

Session : Octobre 2018

BAREME DE NOTATION

Dossier 1 - Etude du territoire touristique : Moscou	40 points
Dossier 2 - Etude du marché et de l'évènementiel sportif	30 points
Dossier 3 - Création d'un séjour pour les supporters	40 points
Présentation et orthographe	10 points
Total	120 points

LISTE DES ANNEXES

<i>Annexe 1</i>	Moscou, une capitale à apprivoiser.....	<i>Pages 4-8</i>
<i>Annexe 2</i>	Le tourisme de l'évènementiel sportif	<i>Page 9</i>
<i>Annexe 3</i>	Foot : le Mondial 2018 en Russie.....	<i>Pages 10-11</i>
<i>Annexe 4</i>	Step Travel parie sur 400 agences partenaires	<i>Page 12</i>
<i>Annexe 5</i>	Pouchkine Tours emmène Vladimir Fédorovski en road show	<i>Page 13</i>
<i>Annexe 6</i>	VFS Global gère désormais les demandes de visas à Paris.....	<i>Page 14</i>
<i>Annexe 7</i>	Panorama du tourisme en Russie : bilan & perspectives	<i>Pages 15-21</i>
<i>Annexe 8</i>	Explosion mortelle dans le métro à Saint-Pétersbourg.....	<i>Page 22</i>
<i>Annexe 9</i>	Step Travel poursuit sa percée en B2B	<i>Page 23</i>
<i>Annexe 10</i>	La Russie aura son office du tourisme à Paris	<i>Page 24</i>
<i>Annexe 11</i>	Centenaire de la révolution, coupe du monde de football	<i>Pages 25-26</i>
<i>Annexe 12</i>	Tarifs pour la création d'un séjour pour les supporters.....	<i>Page 27</i>

Vous travaillez dans l'agence Sport Travel qui est chargée d'organiser un séjour (combiné matchs du Mondial et visites culturelles) pour un groupe de 30 supporters. Le directeur vous demande d'effectuer une analyse complète du tourisme réceptif en Russie et des potentialités qu'offre cette destination.

⇒ Dossier 1 - Etude du territoire touristique : Moscou

Question 1

Vous présenterez les patrimoines culturels et les riches musées dont dispose Moscou.

Question 2

Vous rédigerez, sous forme de tableau, une analyse SWOT approfondie de la Russie.

⇒ Dossier 2 - Etude du marché et de l'évènementiel sportif

Question 1

Vous expliquerez qui sont les visiteurs touristiques en Russie par nationalité ainsi que leurs attentes.

Question 2

Vous expliquerez les enjeux (financiers et en termes d'image) du Mondial de football 2018 aussi bien en termes d'investissement de la Russie, qu'en termes de supporters attendus.

⇒ Dossier 3 - Création d'un séjour pour les supporters

Question 1

A partir des éléments qui vous sont communiqués, vous établirez un programme de 7 jours/6 nuits sous forme de tableau synoptique.

Question 2

Vous calculerez le prix de vente de ce programme par personne, avec un taux de marge de 15 %.

Question 3

Vous imaginerez un plan de communication pour divulguer cette offre à des clients potentiels.

Question 4

Un client inscrit au voyage se fait une double fracture de la jambe et doit subir une longue rééducation, il est obligé d'annuler son voyage à 18 jours du départ.

Pourra-t-il être remboursé ? Envisagez différentes possibilités.

Moscou, une capitale à apprivoiser

Une architecture déroutante autant qu'hétéroclite, une mégapole en perpétuelle mutation, qui rénove et construit à tout va, des musées par dizaines, une population qui respire la jeunesse et vénère ses anciens combattants : si Moscou redouble d'atouts, elle ne parvient pas à susciter l'engouement qu'elle mérite.

A cela, plusieurs raisons : une hôtellerie trop chère, pauvre en hôtels moyen de gamme et victime de surbooking, un manque de concurrence dans l'aérien et des autorités qui négligent les touristes au profit des hommes d'affaires. Résultat, seuls les TO spécialistes peuvent maintenir une production ciblée, réduite mais attractive pour une clientèle aisée.

Pourquoi y aller ?

Le Kremlin et la Place rouge, mythiques. Une ville bouillonnante, avec une jeunesse bien présente, de nombreux bars, des magasins – notamment de luxe. Une architecture très variée. Des myriades de musées prestigieux consacrés à l'art ou à l'histoire.

Combien ça coûte ?

A titre indicatif en brochure, par personne, sur base double et petit déjeuner, hors transferts, depuis Paris :

- week-end, vol avec escale, environ 400 € 3j/2n en hôtel 3*, 450 € en 4* et 600 € en 5*,
- week-end, vol non-stop, environ 600 € 3j/2n en hôtel 3*, 650 € en 4* et 800 € en 5*,
- week-end, vol non-stop, transferts, 1 dîner et 1 concert inclus, environ 1.200 €, 3j/2n en hôtel 4*, 1.300 € en 5*,
- nuitée et petit déjeuner à partir de 50 € en 3*, 60 € en 4* et 185 € en 5*,
- combiné 2 nuits à Moscou, 1 nuit en train, 2 nuits à Saint Pétersbourg, environ 600 € en hôtel 3* et petit déjeuner, vols et transferts inclus.

Quand y aller ?

La meilleure période pour visiter Moscou court de fin mai à septembre, pour profiter des températures clémentes.

Qui y va ?

En 2015, la Russie a reçu près de 5,4 millions de visiteurs, parmi lesquels les Allemands (313.000), les Chinois (204.000), les Finlandais (175.000), les Américains (156.000) et les Polonais (133.000). La France avec 109.000 visiteurs ne vient qu'en 8^{ème} position. Quelques 3,5 millions de visiteurs, touristes et hommes d'affaires confondus, se sont rendus à Moscou.

Quelles formules ?

- week-ends en liberté ou visites incluses,
- voyages à la carte : vols ; hôtels du 3* au 5* ; transferts ; location de voiture avec ou sans chauffeur, train Moscou/Saint Pétersbourg ; visites guidées et excursions à l'unité ou en forfait ; dîners et spectacles ; guide privé avec programme préétabli ou personnalisé,
- combiné Moscou/Saint Pétersbourg.

Quoi de neuf ?

L'hôtel Ukraina 3*, un classique des TO est en rénovation, mais certains n'ont pas eu le temps de l'enlever de leurs brochures. Eastpack qui a remplacé l'hôtel Belgrad 3* par l'hôtel Sovetsky 3*, propose les services d'un guide privé francophone et une croisière sur la Moskova. Bennett a délaissé les hôtels Arbat 4*, Tiflis 4* et Président 5* au profit du Moscow Centre 4* et de l'hôtel Pierre 1^{er} 4* et propose des « fugues musicales », la visite du musée de la Vodka (Moscou) et de la maison de Tchaïkovski (Klin). Amslav a ajouté les hôtels Tourist 3*, Akademicheskaya 3*, Sretenskaya 4*, Metropol 5* et Golden Ring 5*.

L'avis d'un pro : Raoul Debest, directeur commercial d'Inexco Voyages

« Le tourisme de loisirs à Moscou est en baisse. La raison ? Il y a très peu d'hôtels de catégorie tourisme. Comme c'est une des villes les plus chères du monde, il s'agit d'une clientèle haut de gamme. Il est important de distinguer les clients croisières parmi les touristes qui viennent à Moscou : ils n'y dorment pas mais visitent. Moscou remporte également beaucoup de succès pour l'incentive. Les touristes choisissent moins les week-ends que les combinés avec l'Anneau d'or, les circuits et les croisières. Nous avons donc développé de nombreux produits spécifiques : week-ends, combinés avec Saint Pétersbourg (beaucoup plus visitée), l'Anneau d'or (Vladimir, Souzdal, Yaroslav...), l'ensemble avec guides francophones et visites. Pour le loisir, la clientèle de Moscou est plutôt constituée de couples et de familles, plutôt âgée lorsque ce sont des croisières. Nous n'avons que 5 à 8 % de clients en week-ends purs (43 % si l'on compte les croisières) et, sur une période qui va de mai à septembre, les hôtels de luxe enregistrent un fort taux de remplissage la semaine, mais un gros travail reste à faire sur le créneau week-end. »

La Place Rouge et le Kremlin

Avec ses 400 m de long, la Place rouge en impose : on s'attarde quelques instants à la porte de la Résurrection, coiffée d'aigles bicéphales, on jette un œil à l'église de la Vierge-de-Kazan, et on se laisse hypnotiser par les bulbes multicolores de la cathédrale Basile-le-Bienheureux : on la visite comme on joue à cache-cache, allant d'une chapelle à l'autre – il y en a 8 – par d'étroits couloirs et des volées de marches, tout en admirant les délicates fresques. On transite ensuite par le Goum, ce grand magasin désormais apanage des grands couturiers occidentaux avant de visiter le sévère mausolée de Lénine. Les amateurs se laisseront happer par le musée d'histoire avant de rejoindre le Kremlin : si tout ne se visite pas dans l'impressionnante forteresse jalonnée de tours fortifiées, la place des cathédrales, le palais des Patriarches – protégé par le plus grand canon et la plus grosse cloche du monde – et les extraordinaires collections du palais des Armures nécessitent clairement une demi-journée de visite.

Kitaï Gorod

C'est le plus ancien quartier de Moscou, à tel point qu'on ne peut affirmer avec certitude l'origine du mot : cité chinoise ou citadelle ? Qu'importe, on s'y promène en partant du Goum vers la rue Nikolskaïa pour admirer ici la jolie façade bleu clair de l'institut des archives historiques, plus loin, l'impressionnant musée polytechnique, néo-russe en diable. Entre ces édifices, les shoppeuses trouveront les boutiques parmi les plus chics de la ville. Dans la rue Varvarka, autrefois célèbre pour l'hôtel Rossia, on s'arrête devant l'ancien hôtel des Anglais, l'un des plus vieux bâtiments d'habitation moscovite, on s'attarde devant les briques rouges du palais des Boyards Romanov, qui abrite le musée de l'habitat et des arts décoratifs et on fait une pause photo devant les bulbes bleus et or de l'église Saint Georges.

Le Nord : Théâtres et commerces

Voici peut-être l'un des quartiers les plus vivants de la ville, pourtant souligné par la place Loubianskaïa, l'une des plus sinistres pour les Moscovites : l'immense bâtiment néo-classique qui l'agrémentait abritait en effet le KGB. A deux pas de là, Dietski Mir, le plus grand magasin russe de jouets, vaut le détour. Irrésistiblement on file vers la place Teatralnaïa, pour admirer le théâtre Maly, ou son voisin le Bolchoï. Si l'on passe rapidement devant la Douma, caricature d'édifice soviétique, on n'oublie pas de lever la tête vers l'hôtel National, délicieux mélange des genres oscillant entre Art nouveau et Renaissance. Mais c'est sur Tverskaïa (ancienne rue Gorky) que l'on tâtera le pouls moscovite : cette artère, véritable « Champs Elysées Russes » au premier abord, rivalise de restaurants, boutiques de luxe. Mais sitôt franchis les passages en arc qui jalonnent régulièrement cette rue, voici que l'on découvre une multitude de jolis édifices, de cours tranquilles et de gargotes sympathiques fréquentées par une jeunesse bobo et estudiantine.

Les conseils de Tour Hebdo

- Exhortez vos clients à rester au moins 4 jours : la ville est gigantesque, les centres d'intérêt fort nombreux, et mieux vaut rentabiliser le visa, très cher (74 €).
- Rappelez qu'il faut compter une semaine ouvrée minimum en individuel et deux pour les groupes pour obtenir le visa.
- Attirez l'attention sur les tarifs hôteliers très élevés, les 3*, peu nombreux au centre-ville, sont très inégaux en rapport qualité/prix. Ainsi, orientez les clients aisés vers des enseignes connues des catégories 4* et 5* pour leur assurer un bon niveau de confort et de service.

- Pour les budgets plus modestes, conseillez un vol avec escale, moins cher que les vols non-stop, un établissement 3* peut-être plus excentré mais, de ce fait, moins onéreux, comme par exemple le Cosmos (1.760 chambres mais grandes et confortables).
- Conseillez d'acheter les transferts A/R : il est facile de se faire arnaquer par les taxis à l'aéroport comme en ville et la méconnaissance de la langue est un véritable handicap. De plus, les hôtels facturent à un prix parfois très élevé les trajets vers l'aéroport (jusqu'à 180 €).
- Recommandez les week-ends incluant les visites ou des visites à la carte chez les TO : guidées en français, privées ou en petits groupes, elles permettent de vraiment profiter de la ville. Et pourquoi pas un guide privé pour une visite personnalisée.
- Prévenez qu'en dehors des grands restaurants et des hôtels, les langues étrangères sont très peu ou mal parlées.
- Recommandez un guide pratique ou culturel, indispensable surtout pour les petits budgets : ils contiennent tous un plan de métro qui sous-titre les stations en alphabet latin, permettent d'avoir des adresses de restaurants pas trop chers où le menu est en anglais, et détaillent les musées les plus importants.
- Recommandez vivement les galeries Tretyakov pour l'art russe et le musée des Beaux-arts Pouchkine pour la richesse des collections d'art occidental à ceux qui ne savent pas quels musées privilégier pour une première visite.
- Prévenez qu'il est difficile de bien dîner à un prix correct. La mode est aux fast-foods, parfaits pour les budgets serrés, avec menu en anglais et plats locaux. Les restaurants familiaux ou les adresses pour les étudiants sont souvent difficiles à trouver (ruelles, arrière-cours) et les menus n'y sont qu'en russe. En revanche le choix est large des adresses de haut vol mais la facture est en rapport.
- Glissez une bonne astuce pour les déjeuners sur le pouce : les nombreux kiosques sur les trottoirs comme dans les galeries de métro et passages souterrains vendent des petits *pirojkis* pour moins d'1 € : pas de grand raffinement mais des tarifs défiants toute concurrence.
- Précisez bien que le métro est le meilleur moyen pour découvrir la ville. On patauge un peu au début (une même station porte un nom différent selon les lignes), mais les liaisons sont fréquentes, rapides et bon marché. Une dizaine de stations sont de véritables œuvres d'art.

Comment y aller ?

- aérien non stop : Air France : 8 vols quotidiens dont 4 en code share avec Aeroflot. Aeroflot : 8 vols quotidiens dont 4 en code share avec Air France,
- de province : Aeroflot : 1 quotidien de Nice, Rossiya Airlines opère des vols ponctuels (affrétés par Inexo et tour indicom) de Deauville, Le Havre, Lille, Lyon, Marseille, Metz, Nantes et Toulouse,
- vols non directs : Swiss (via GVA ou ZRH), Austrian (via VIE), Czech Airlines (via PRG) ou Lufthansa (via FRA ou BER).

Une fois sur place :

- aéroport international de Sheremetyevo : 29 km au nord-ouest de Moscou,
- aéroport international de Domodedovo : 32 km au sud de Moscou,
- entre 100 € et 140 € en taxi pour le centre-ville, environ 5 € en train express. Environ 2 € en bus mais il faut ensuite prendre le métro pour se rendre à l'hôtel : une option compétitive mais à réserver aux russophones.

3 adresses testées pour vous :

LE ROYAL MERIDIEN NATIONAL 5*

Situation : membre des Leading Hotels of the World, il plante sa majestueuse façade en face de la place Rouge. Son entrée, tout en marbre et plafonds peints, dessert la réception, un bar et une boutique.

Hébergement : 216 chambres dont 37 suites avec vue sur le Kremlin. La plupart décorées de façon différente, mais toutes dans un style classique (meubles d'époque pour les suites) ; le bâtiment étant classé, les chambres standard sont plutôt petites (entre 15 m² et 18 m²) mais toutes bien équipées : tél direct, AC, TV satellite, minibar, WiFi, coffre-fort. Belle salle de bain, avec douche séparée dans les suites.

Restaurant & bar : les baies vitrées du Moskovsky regardent le Kremlin et accueillent les clients pour les trois repas. Le petit déjeuner est excellent autant que varié (poissons fumés, viennoiseries, jus de fruit et de légumes frais, champagne...). Cuisine russe et européenne. L'Alexandrovsky Bar propose snacks et cocktails sur fond de piano-bar sous une impressionnante verrière. Fitness bar (snacks).

Equipements & services : centre de remise en forme (piscine chauffée, jacuzzi, hammam, sauna, massages). 15 salles de réunion, business center, room-service 24h/24h, blanchisserie et parking.

Pour qui ? les hommes d'affaires étrangers côtoient des individuels aisés en couples. Idéal pour un week-end en amoureux.

A quel prix ? En brochure, à partir de 195 € par personne (base 2) la nuit en petit déjeuner inclus. Sur place à partir de 625 € pour deux, petit déjeuner inclus.

NOVOTEL 4*

Situation : à 3 km du Kremlin et au pied de la station de métro Mendeleevskaya, un bâtiment à l'architecture moderne de 18 étages qui ouvre sur un lobby très lumineux.

Hébergement : 255 chambres standard et executive, toutes de très bon confort et literie de très bonne qualité, déco contemporaine assez quelconque mais très gaie.

Bon équipement : Tél direct, TV satellite, WiFi, AC, coffre-fort, minibar. Salle de bain complète. Suites de grande taille (jusqu'à 48 m²) avec produits d'accueil en quantité, eau minérale, bouilloire (thé et café).

Restaurant & bar : un restaurant Coté Azur, tout en teintes ensoleillées mais, là encore, sans cachet particulier. Le petit déjeuner est servi sous forme de buffet très varié, copieux et bon. La carte, internationale, se pare de parfums méditerranéens. Deux bars : un dans le lobby (snacks en journée) et celui du 18^{ème} étage avec une belle vue sur le quartier.

Equipements & services : petit centre de fitness, location de voiture, concierge, distributeur de billets, blanchisserie, change, 5 salles de conférence (jusqu'à 200 personnes). Room service 24h/24h, baby-sitting sur demande, parking extérieur gratuit, couvert payant.

Pour qui ? Un hôtel d'affaires qui convient aussi, côté loisirs, aux groupes, individuels et aux familles (deux enfants gratuits dans la chambre des parents) même si le personnel est peu francophone.

A quel prix ? En brochure, à partir de 210 € par personne (base 2) la nuit, petit déjeuner inclus. Sur place : à partir de 525 € pour deux, petit déjeuner inclus.

BUDAPEST 3*

Situation : un des rares hôtels de ce confort au cœur du centre historique de la capitale, à 10 min à pied du Bolchoï et à 15 min du Kremlin. Un beau bâtiment de la fin du XIX^{ème} siècle, bien restauré, dans un quartier animé.

Hébergement : 116 chambres et suites ; un petit côté kitch dans le mobilier, mais bon équipement : tél direct, TV satellite, minibar, bouilloire (thé et café) dans les suites uniquement, coffre-fort à la réception. AC dans les suites. Confort correct dans les chambres.

Restaurant & bar : le point faible de l'hôtel : pas de restaurant et un petit déjeuner très décevant, commande pas toujours respectée (une boisson chaude, un jus de fruit concentré, un sandwich au fromage et au mauvais jambon, beurre et confiture mais pas de pain), 2 bars.

Equipements & services : blanchisserie, petite boutique, salle de réunion.

Pour qui ? Etablissement apprécié des petits budgets, seul, entre amis ou en couple.

A quel prix ? En brochure à 140 € par personne (base 2) la nuit avec petit déjeuner. Sur place, à partir de 260 € pour deux, petit déjeuner inclus.

Excursions

Au sud-ouest de la capitale, sur son point culminant s'élèvent deux forts symboles russes : le couvent de Novodievitchi et l'université Lomonossov. Inoubliable.

Le Mont des Moineaux : de la prière au savoir

Il faut bien compter une bonne demi-journée pour visiter ce drôle de quartier, aussi excentré (environ ½ heure en métro et à pied depuis la Place Rouge) qu'escarpé. D'abord, le monastère, tout en hauts murs rouge et blanc jalonnés de 12 tours de guet. Ce paisible ensemble, toujours habité par les sœurs, joua un rôle de place forte, vit le couronnement de Boris Goudonov et échappa aux destructions napoléoniennes grâce au courage des religieuses. Aujourd'hui, on en visite seulement l'église de l'Assomption et la collégiale Notre-Dame-de-Solenk à la riche décoration intérieure. Il faut ressortir pour rejoindre le cimetière adjacent qui s'apparente à un véritable Père Lachaise, tout en sculptures mortuaires originales et célébrités de tout temps : la dernière en date, et non des moindres, Boris Eltsine, qui y côtoie Eisenstein et Prokoviev, Tchekov et Maïakovsky, Gogol et Chostakovitch.

Si la visite du cimetière est largement facilitée par un guide dans le cadre des visites proposées par les TO (le plan vendu à l'entrée s'avérant compliqué), la suite de la promenade se fait aisément seul.

A deux stations de là, on rallie l'université d'Etat Lomonossov. Le plus grand des 7 gratte-ciels staliniens, temple moscovite du savoir, impressionne vraiment par son ampleur : un bâtiment central de 26 étages de 303 mètres de haut encadré de 4 ailes de 18 étages. Véritable ville dans la ville, l'université compte 30 facultés, un hôpital, un théâtre et des logements éparpillés dans un vaste parc verdoyant de 360 hectares. Si le temps le permet, il ne faut pas hésiter à faire le tour de l'ensemble pour, en une petite ½ heure de marche, rallier l'immense esplanade qui, chaque week-end voit défiler familles et amoureux venant admirer un panorama époustouflant : c'est tout Moscou qui se dévoile à vos pieds.

Métro : un musée sous la terre

Il y a deux façons de découvrir les trésors souterrains de Moscou : accompagné d'un guide durant 2 heures, ce que proposent de nombreux TO (Bennett, CGTT, Eastpack, Inexo voyages, Marsans, SlavTours, Transhotel) : comptez environ 49 € par personne sur la base de 2, mais plus simplement, au gré de la visite de la ville. Car sur les quelques 150 stations que compte le métro moscovite, une dizaine méritent véritablement qu'on s'y attarde. Pour cela, il faut plonger, parfois à plus de 30 mètres sous terre, via d'impressionnants escaliers mécaniques. Eparpillés sur la ligne circulaire, la ligne 1 et la ligne 2, les stations distillent surtout des thématiques révolutionnaires et encensent l'idéal socialiste : Komsomolskaïa, la plus célèbre est un hymne tout en stuc et en marbre à la jeunesse communiste tandis que Taganskaïa célèbre les héros de Grande Guerre Patriotique. On peut leur préférer les 7 statues de bronze de Plohad Revolioutsi ou les panneaux de vitraux de Novoslobodskaya. Officiellement, les photos sont interdites. Pour autant, la police métropolitaine ferme volontiers les yeux devant l'admiration manifeste des visiteurs étrangers.

Ce qu'il faut savoir

Achats : on retrouve presque tout l'artisanat russe à Moscou : des poupées gigognes aux plateaux peints, de la vaisselle en bois à la céramique de Gjel en passant par les samovars ou les icônes ; ces derniers, lorsqu'ils sont anciens coûtent très cher. Attention, il est interdit d'exporter les antiquités antérieures à 1945 et les œuvres d'art. L'achat d'articles de valeur (caviar inclus) donne lieu à la délivrance de reçus exigés à la sortie.

Climat : continental tempéré. En moyenne -5° en hiver (fin novembre à fin avril), 13° au printemps, 22° en été et 8° en automne.

Décalage horaire : + 2 heures par rapport à la France.

Fêtes & jours fériés : 1^{er} et 2 janvier (Nouvel An), 7 janvier (Noël orthodoxe), 14 janvier (Nouvel An orthodoxe), 23 février (fête de la défense de la patrie), 8 mars (journée de la femme), 1^{er} mai (fête du travail), 9 mai (fête de la victoire de l'Armée rouge sur l'Allemagne nazie), 12 juin (fête nationale), 7 novembre (anniversaire de la Révolution d'Octobre), 12 décembre (fête de la constitution).

Festivals : du printemps en mars, fête de Moscou (19 septembre), festival de l'hiver russe (décembre-janvier).

Gastronomie : les soupes (au chou, à la betterave, au poisson), les pirojkis (chaussons fourrés au chou, à la viande mais aussi en version sucrée), les pelenis (sortes de raviolis à la viande) sont de grands classiques pour les entrées. On goûte ensuite au bœuf Stroganov, kotléti po kievski (poulet en sauce) ou des shashlick (brochettes) accompagnées de riz, de pommes de terre ou de chou. Le poisson est souvent fumé ou salé. Les Russes sont friands de glace en dessert. Le caviar est réservé aux portefeuilles les mieux garnis. On accompagne le repas de thé ou de bières locales et l'on peut tester de nombreuses vodkas ou du kvas, une boisson à base de pain fermenté.

Monnaie : le rouble (RUB) : 1 € = 74 roubles.

Tour Hebdo N° 1270 juin 2017

Le tourisme de l'évènementiel sportif

A l'échelle du continent européen, le secteur du sport représente 3,4 % du PIB et environ 15 millions d'emplois. En matière de pratiques, le continent se caractérise également par sa diversité. Si certains sports sont pratiqués partout ou dans un grand nombre de pays, comme le football, le basket-ball, le tennis ou l'athlétisme, d'autres sont plus spécifiques à certains pays ou régions. Le football est le sport le plus pratiqué et le plus populaire au monde. C'est un sport où les supporters sont essentiellement de sexe masculin, appartenant aux classes sociales modestes.

Selon l'étude menée par Repucom, environ la moitié de la population mondiale (soit environ 3,56 milliards de personnes) s'intéresse au football. Le profil type d'un supporter se situe principalement dans la tranche d'âge 25-34 ans. Plus de la moitié d'entre eux sont mariés ou en concubinage. Actuellement, les femmes ne prennent pas beaucoup de place dans les gradins des stades de football, mais elles ne cessent de progresser : désormais, les femmes représentent 36 % des amateurs de ce sport. L'étude menée par Repucom modifie les clichés entourant le football, elle révèle également que le supporter est un grand consommateur de médias. Le supporter possède également une grande affinité avec les voyages : 80 % des supporters revendiquent cette activité comme un de leurs loisirs préférés.

L'importance de l'image médiatique est importante avant, pendant et après l'évènement. Avant, elle peut orienter la fréquentation de l'évènement, pendant, elle tient informée les touristes et spectateurs et après, elle pérennise les touristes présents pendant l'évènement et donne la tendance pour les évènements à venir. Elle a un rôle informatif mais également commercial.

Si l'évènement est bien organisé et géré dans son ensemble cela « prouve » que le pays est capable de mener à bien des projets. Il améliore la crédibilité et augmente la popularité du pays. A l'inverse, si l'évènement rencontre des problèmes d'organisations, comme des problèmes de sécurité par exemple, cela affecte largement les relations internationales et détériore certains marchés comme le tourisme.

L'impact social consiste en l'ensemble des conséquences (évolutions, inflexions, changements, ruptures) des activités d'une organisation tant sur ses parties prenantes externes (bénéficiaires, usagers, clients) directes ou indirectes de son territoire et internes (salariés, bénévoles, volontaires), que sur la société en général. Le but de la coupe du Monde 2018 était donc de réunir, et redonner un élan positif à la Russie et aux Russes. Le football est l'un des sports qui est un vecteur de cohésion dans le monde.

La compétition a permis de stimuler les secteurs d'activité suivants : hôtellerie, restauration, ventes de téléviseurs et d'articles de sport, etc..., mais elle a surtout constitué une réelle croissance pour l'emploi. L'installation de fan zone durant le championnat montre cette volonté de rassemblement : le mot « fan zone » est apparu en 2016, lors de la Coupe du monde de football, les fans zones sont des espaces en centre-ville où les supporters qui n'ont pas de billet pour aller voir un match du championnat au stade peuvent se réunir afin de regarder le match sur un écran géant. Ces aires sont conçues pour accueillir les supporters dans une ambiance festive. Elles contiennent de nombreuses animations, des scènes pour des concerts ou des stands pour se restaurer et se désaltérer. L'entrée en est gratuite.

Mémoire de fin d'études – Marion H. 2018

Foot : le Mondial 2018 en Russie

Une attribution contestée

Dans un peu plus de six mois, la Russie accueillera la Coupe du monde de football dont elle s'était vu attribuer l'organisation par la Fédération internationale de football (Fifa) en mars 2010. A l'époque, elle l'avait emporté face à l'Angleterre et à deux duos : Espagne-Portugal et Pays-Bas-Belgique. Le choix avait surpris les observateurs, la Russie ne présentant pas, sur le papier, des garanties très solides en termes d'infrastructures. Tout y était à construire : stades, réseau de transports, hôtels... Mais Vladimir Poutine avait mis tout son poids dans la balance pour appuyer la candidature de son pays.

Plus tard, des soupçons de corruption ont pesé sur cette attribution. La Fifa a lancé une enquête interne et assuré qu'aucun élément ne permettait d'établir des comportements répréhensibles. Cependant, avait-elle admis, ses enquêteurs n'avaient pas pu accéder à tous les documents qu'ils auraient souhaité consulter, les ordinateurs sur lesquels ils avaient été stockés ayant été détruits... Le 10 mars 2015, la justice suisse a par ailleurs ouvert une procédure pénale contre X pour soupçon « de blanchiment d'argent et gestion déloyale » dans le cadre de l'attribution des Coupes du monde 2018 à la Russie et 2022 au Qatar. Une autre enquête, française, a abouti ce 28 novembre 2017, au placement en garde à vue de l'ex vice-président de la Fifa, Reynald Temarii, dans cette affaire.

De nombreux chantiers menés

Les responsables du pays l'assurent depuis des mois : la Russie sera prête pour la Coupe du monde de football 2018, à commencer par le match d'ouverture le 14 juin. Le président de la République, Vladimir Poutine, a cependant récemment laissé paraître quelques inquiétudes : « Tout retard dans les travaux de préparation est inadmissible », a-t-il averti. Les stades devraient finalement tous être prêts à temps. Mais côté hôtellerie, Moscou pourrait manquer de chambres, même si les autorités se veulent rassurantes, expliquant que les ouvertures d'hôtels se sont récemment accélérées.

Concernant les infrastructures de transports, il a fallu moderniser routes et lignes ferroviaires. Vladimir Poutine avait annoncé, après l'attribution du Mondial à la Russie, des méga projets : une nouvelle route circulaire autour de Moscou et un TGV entre Moscou, Nijni Novgorod et Kazan, avec une extension vers Ekaterinbourg. Mais globalement, les supporters seront surtout amenés à se déplacer par avion et Moscou a entrepris de rénover les aéroports des villes hôtes.

Au total, le budget du Mondial était évalué au départ à 21 milliards d'euros, mais il a largement dérapé. Entre affaires de corruption et retards de construction, les mêmes maux ont ressurgi que lors des JO de Sotchi, organisés en 2014. Des Jeux dont le coût avait été multiplié par sept par rapport aux prévisions, à 37 milliards d'euros.

Douze stades pour accueillir l'événement

Parmi les douze stades qui accueilleront le Mondial 2018, cinq existaient déjà, à Kazan, Sotchi, Saint-Pétersbourg et Moscou (où le Loujniki - qui recevra le match d'ouverture - et le Spartak ont été partiellement rénovés). Sept autres étaient à construire, à Volgograd (ex-Stalingrad), Saransk, Nijni-Novgorod, Samara, Kaliningrad ou encore Rostov-sur-le-Don et Ekaterinbourg (dans ce dernier cas il s'agissait d'une reconstruction). La Russie avait prévu d'allouer 2,3 milliards d'euros à son programme de construction et de rénovation de ses enceintes sportives. Elle en aurait finalement dépensé 10 milliards.

Car les budgets ont souvent explosé, à l'image de ce qui s'est passé pour le stade de Saint-Pétersbourg qui a coûté 570 millions d'euros, ce qui en fait l'une des enceintes les plus chères au monde. Le chantier a enchaîné retards et scandales. Les travaux des enceintes de Nijni Novgorod, Volgograd, Kaliningrad et Samara ont également pris du retard. Ce dernier a bien failli ne pas être livré à temps pour ce Mondial. Il devrait finalement voir jouer son premier match en avril 2018. La rénovation du stade moscovite de Loujniki avait, elle, été achevée fin août 2017, pour un coût de 340 millions d'euros.

Un enjeu d'image pour Moscou

« C'est une grande chance de pouvoir présenter au monde entier notre pays sous son meilleur jour », indiquait à l'AFP Alexeï Sorokine, le directeur du comité d'organisation du Mondial 2018, à un an du coup d'envoi de la compétition. De fait, Moscou s'attend à des retombées importantes, non seulement en termes d'image - espérant faire oublier les affaires de corruption et de dopage - mais aussi de visites.

1 million de touristes supplémentaires sont ainsi attendus pendant cette Coupe du monde - alors qu'environ 3 millions de visiteurs étrangers visitent la Russie chaque année. Cependant, l'engouement autour de ce Mondial reste pour l'heure mesuré. Selon l'AFP, à la mi-avril, 200.000 billets seulement avaient trouvé preneur sur les 700.000 mis en vente pour la compétition.

Les Echos, 30/11/2017

Step Travel parie sur 400 agences partenaires

Fondée par des anciennes d'Amslav Tourisme, le tour-opérateur spécialiste des destinations d'Europe de l'Est et des Balkans fidélisent ses agences partenaires progressivement.

Créé en 2015, Step Travel vient tout juste de publier sa nouvelle brochure. « Nous l'avons envoyé à 400 agences de voyages déjà partenaires. Ça peut paraître peu, mais nous voulons adopter une approche humaine et qualitative. Nous préférons faire moins mais faire mieux », explique Blandine Vignals, directrice commerciale et cofondatrice du TO.

En effet, Step Travel tisse doucement son réseau parmi la distribution. « Nous n'avons signé avec aucun grand réseau. Nous préférons d'abord fidéliser nos mini-réseaux et nos agences partenaires », poursuit Géraldine Chachourine, directrice de production et également cofondatrice. La priorité est donc mise sur le démarchage physique des agences, pour un TO qui s'affirme comme 100 % B2B. Step Travel a d'ailleurs recruté Bruno Didkovsky, bien connu de la profession, pour cibler les vendeurs du sud-est de la France.

3.500 clients en 2017

Blandine Vignals et Bruno Didvosky devront donc convaincre les conseillers avec la nouvelle production du TO. Step Travel tente notamment l'Albanie avec un circuit de 8 jours comprenant deux nuits aux alentours du lac d'Orhid, en Macédoine. La Bulgarie (circuit et autour) et la Slovénie (autotour) intègrent également le nouveau catalogue du voyageur, qui ouvre aussi des courts-séjours à Belgrade (Serbie), Tirana (Albanie) et Zagreb (Croatie). Sur le pays des Dalmates, Step Travel a enrichi sa gamme de produits et référence nombre de croisières, de boutiques-hôtels et de séjours chics. « Toutes nos destinations peuvent bien sûr être programmées à la carte », rappelle Géraldine Chachourine.

Le tour-opérateur, qui a fait voyager 3.500 personnes en 2017 pour un panier moyen autour de 860 euros, peut aussi s'appuyer sur ses produits les plus demandés. En Russie (1.200 pax en 2017), Step Travel propose deux circuits, une croisière, des séjours à Moscou et Saint-Pétersbourg, sans oublier l'incontournable périple en Transsibérien. Le Monténégro (800 pax), l'autre fer de lance du TO, est désormais accessible en circuit combiné avec la Croatie. « Nous avons une vraie demande des agences sur des combinés Croatie et Monténégro/Slovénie », précise Géraldine Chachourine.

Pas de stratégie digitale

Voyagiste à dominante groupiste (60 % du CA), Step Travel ne dispose pas de vitrine B2C, ni de solution BtoB, et est absent sur Orchestra. « C'est un gros investissement pour une société de notre taille, et jusqu'à maintenant, nous n'en avons pas eu besoin pour nous développer », explique Géraldine Chachourine, pour qui l'accent doit être mis sur la relation avec les distributeurs. « Si nous réussissons l'année 2018, notre priorité sera de recruter un nouveau commercial », prévient Blandine Vignals. Sur l'exercice en cours, les quatre membres de l'équipe de Step Travel espèrent séduire 4.000 clients. « Vu le niveau des réservations, nous sommes quasiment sûrs de les faire. Nous avons d'ailleurs déjà des groupes qui ont réservé pour 2019 », sourit Géraldine Chachourine. En 2017, Step Travel a enregistré un chiffre d'affaires de 3 millions d'euros, en croissance de 25 %. 80 % du CA du voyageur a été réalisé via des produits sur-mesure et à la carte.

Florian De Paola, février 2018

Pouchkine Tours emmène Vladimir Fédorovski en road show

Le tour-opérateur spécialiste de la Russie, des pays Baltes et de l'Asie centrale part à la rencontre des agents de voyages, accompagné de l'écrivain russe en activité le plus lu en France.

Du 17 au 24 novembre 2017, les équipes commerciales de Pouchkine Tours partent en tournée pour présenter la nouvelle production du voyageur et faire tester aux agents de voyages les fameux car *Royal Class* utilisés par la plupart des clients du groupe Salaün Holidays lors de leurs voyages.

Une douzaine d'étapes

Le roadshow est structuré autour de plusieurs moments forts. Tours de villes en autocar Royal Class à Lille (17 novembre), soirées privées au sein des agences partenaires ou encore repas thématiques autour de la Russie en présence du célèbre écrivain Vladimir Fédorovsky (du 20 au 23 novembre). La tournée commerciale marquera l'étape dans une douzaine de villes.

Pouchkine Tours, une marque du groupe Salaün Holidays, est le leader sur la Russie sur le marché français. En 2017, plus de 10.000 clients auront découvert la destination avec Pouchkine Tours.

Florian De Paola, novembre 2017, Quotidien du tourisme

VFS Global gère désormais les demandes de visas à Paris

Depuis le 25 avril, les personnes souhaitant obtenir un visa pour la Russie sur Paris doivent présenter leur dossier auprès du centre de visas VFS Global, à la place de VHS France.

Les requérants de visas russes sur Paris changent d'interlocuteur. Ainsi que l'annonce Action Visas, reprenant une information parue sur le site de l'Ambassade de la Fédération de Russie en France, toutes les demandes de visas effectuées à Paris doivent être présentées auprès du centre de visas de VFS Global, avenue George V, dans le 8^{ème} arrondissement de la capitale.

Rendez-vous obligatoire

Tous les visas sont concernés, exception faites des visas spéciaux (demandes diplomatiques, officielles...). Les démarches se font obligatoirement sur rendez-vous, de 9h à 13h, du lundi au vendredi, le retrait des passeports se faisant quant à lui de 14h à 17h, du lundi au vendredi également.

VHS, qui disposait jusqu'ici d'un contrat exclusif auprès de l'Ambassade russe, ne délivrera donc plus les visas à Paris, mais continue de le faire dans ses deux centres de visas russes implantés dans l'Hexagone, à Marseille et Strasbourg, précise Action-Visas.

Emilie Vignon, avril 2017, Quotidien du tourisme

Panorama du tourisme en Russie : bilan & perspectives

Les zones prioritaires du tourisme interne étaient le sud de la Russie et la Russie centrale : les vacances dans les stations balnéaires comme Sotchi, Gelendzhik ; le tourisme culturel (Anneau d'or de Russie, Nijni Novgorod, Moscou, Saint-Pétersbourg, etc) ; l'écotourisme, le safari-tours (chasse, pêche) ; les croisières fluviales sur la Volga, la Lena et le tourisme de santé.

Inconvénients qui ont empêché le développement du tourisme interne et du tourisme récepteur :

- l'instabilité de la politique intérieure,
- l'inadéquation de l'infrastructure routière et de transport aux normes internationales,
- l'incohérence de la base de l'hôtel avec les normes mondiales (la classification d'hôtels et le niveau de service),
- les prix élevés pour les services de la restauration et d'hôtellerie dans les villes,
- une organisation de services touristiques insuffisamment qualifiée qui crée une image négative à la fois pour un centre touristique spécifique et pour le pays dans son ensemble,
- le manque d'une politique unifiée de l'Etat et des autorités locales pour créer une image positive de la Russie en tant que destination touristique.

En 2017, la Russie a accueilli 2,5 millions de touristes. La part du tourisme dans le PIB de la Russie est de 3,4 %. En analysant les statistiques du tourisme récepteur vers la Russie pour l'année 2017, nous pouvons conclure que durant cette période, il n'y a pas eu de croissance distincte du nombre de touristes étrangers, à l'exception des touristes d'Asie du Sud-Est. Des positions de premier plan ont été prises par des pays comme la Chine, le Japon, la Corée du Sud en raison de leur intérêt pour les croisières vers Vladivostok et la région d'Oulianovsk, qui a introduit en juin 2017 la Route rouge vers la Chine. Le nombre de voyages touristiques vers la Russie pour les 3 mois de 2017 a diminué de 2,5 % à 4,4 millions contre 4,5 millions au cours de la même période en 2016 selon *l'Agence fédérale du tourisme*. En 2016, le nombre total de voyages touristiques effectués par les étrangers en Russie était de 24,5 millions. Pour augmenter le flux touristique des étrangers, le gouvernement doit faire attention à la bureaucratisation excessive du processus de visa. L'obtention d'un visa pour entrer en Russie est un processus coûteux et qui prend du temps (le délai d'examen des demandes peut varier de 1 à 3 semaines).

Il convient de noter que le manque d'infrastructures appropriées pour les touristes en dehors des centres touristiques de la Russie (Moscou, Saint-Pétersbourg, etc.) est un problème sérieux. Les centres régionaux souhaiteraient recevoir plus de touristes, mais ils n'en ont pas l'opportunité, il y a des difficultés avec l'hébergement, le manque de service professionnel et la qualité insatisfaisante des routes. Et même pour les régions russes qui cherchent à améliorer leur image auprès des touristes, le soutien gouvernemental est insuffisant. A cet égard, le gouvernement a approuvé « la stratégie de développement du tourisme dans la Fédération de Russie jusqu'en 2020 » qui implique la mise en œuvre de mesures visant à soutenir les zones prioritaires de développement touristique (la Crimée, le Sotchi, le Caucase du Nord, l'Extrême-Orient, le lac Baïkal, l'Arctique, la région de l'Altaï).

Il faut également souligner le manque de lobbying et de développement de l'image « Russie est un lieu touristique » en dehors de la Fédération de Russie.

Les problèmes liés au tourisme récepteur sont également caractéristiques du développement du tourisme domestique en Russie. Parmi les principaux problèmes du développement du tourisme domestique, on peut noter le faible niveau de la structure touristique, le manque de compétence du personnel de service, le besoin urgent de construction de nouveaux hôtels et de l'infrastructure correspondante. Mention spéciale doit être faite au manque de publicité efficace des stations intérieures de la Russie, ainsi que la surestimation déraisonnable des prix dans le contexte de la baisse des revenus de la population. En 2017, il y a une nette augmentation de la demande d'options budgétaires pour les voyages organisés dans les stations russes. La Crimée reste l'option la plus économique pour les loisirs, mais cela s'applique principalement aux touristes qui sont prêts à sacrifier le confort au profit d'un type de loisirs plus économique.

Selon les voyageurs, en général, en 2017, les hôteliers de Crimée ont considérablement augmenté les prix de logement dans des hôtels de la péninsule - en moyenne de 30 %. Il convient de souligner que la Fédération de Russie a annoncé un régime sans visa avec certains Etats. La source la plus importante de touristes dans le monde reste la Chine. Pour attirer les touristes chinois, en février 2000, la Russie et la Chine ont signé un accord sur les voyages touristiques de groupes sans visa, ce qui a permis d'augmenter constamment le nombre de touristes chinois.

Les principaux types de tourisme en Russie : une offre variée, des sites diversifiés

Un riche patrimoine culturel et une diversité naturelle placent la Russie sur une place importante dans le monde parmi les pays ayant une croissance potentielle du tourisme. En Russie, il y a 24 sites du patrimoine de l'UNESCO, différentes régions et groupes ethniques ont une grande variété de traditions. Les lacs uniques, les plus longs fleuves d'Europe, les plus hauts sommets d'Europe, les plus hauts volcans actifs du Monde, les stations balnéaires et les stations de ski, les sources minérales curatives, les villes anciennes perdues dans les forêts : tout ceci attire les touristes du monde entier.

Les principaux types de tourisme en Russie

Les visites guidées et les excursions

La Russie est riche en itinéraires touristiques : Moscou en pierre blanche, Saint-Pétersbourg ville de musées, la Carélie multicolore, les monuments des anciennes villes russes de l'Anneau d'or, le vaste Baïkal, les volcans du Kamtchatka...

Moscou est l'endroit le plus visité en Russie. La grandeur du Kremlin, la Place Rouge, la Cathédrale Saint-Basile, des promenades inoubliables autour de Moscou avec l'esprit russe et une visite des musées et de galeries célèbres partout dans le monde.

Saint-Pétersbourg est un vrai musée à ciel ouvert, chaque bâtiment a sa propre histoire et une beauté architecturale particulière. Beaucoup de musées sont concentrés ici : l'Ermitage, la Forteresse Pierre-et-Paul, la Kunstkamera (Musée d'ethnographie et d'anthropologie), le musée Russe.

Parmi les excursions les plus populaires :

- « Trois capitales de Russie » : la visite guidée de Moscou, Saint-Pétersbourg et Kazan (9 jours/8 nuitées). Le prix d'excursion pendant la basse saison est de 33.250 roubles (soit 475 euros) contre 40.250 roubles (soit 575 euros) pendant la haute saison,
- « Palais du tsar » : une excursion dans les palais royaux de la Crimée (1 jour), la visite du palais d'Alexandre 3 (empereur de Russie) et le palais de Nicolas 2 Romanov (le dernier empereur de Russie). Le prix d'excursion est de 5.600 roubles soit 80 euros,
- « Anneau d'or » : l'anneau symbolique des 8 villes russes avec les majestueuses cathédrales des XII-XIII^{ème} siècles, les temples à toit en croupe du XVI^{ème} siècle. La durée d'excursion peut varier de 2 à 10 jours, le prix est de 6.300 roubles (90 euros) à 45.500 roubles (650 euros),
- « Villes des héros » : 12 villes de l'Union Soviétique, célèbres pour leur défense héroïque pendant la Deuxième Guerre Mondiale. La durée de séjour est de 10 jours/9 nuitées au prix de 31.500 roubles (450 euros),
- sont populaires aussi des excursions littéraires et thématiques aux endroits où de célèbres personnes ont vécu, qui ont glorifié la Russie, comme Lomonosov, Pouchkine, Tolstoï, Tchekhov, Shalyapin et beaucoup d'autres.

Le tourisme d'aventures et extrême

La plupart des régions naturelles de la Russie sont des monuments d'archéologie inaccessibles qui présentent un grand intérêt pour les touristes : un voyage à la Vallée des geysers au Kamtchatka, une excursion de ski dans l'Oural du Sud, un safari en traîneau de chiens (husky) en Carélie, un rafting dans l'Altai, des randonnées équestres dans le Caucase, des excursions de pêche sur la Volga et des chasses au trésor sur le golfe de Finlande.

L'écotourisme

L'écotourisme en Russie séduit de plus en plus de personnes chaque année. Il redonne aux personnes, fatiguées de la tourmente de la ville, la force et l'énergie tout en communiquant avec la nature. En outre, il stimule la préservation de l'environnement.

En Russie, il y a 41 parcs nationaux et 103 réserves. La liste du patrimoine mondial de l'UNESCO comprend cinq sites naturels russes : les forêts vierges de Komi, le lac Baïkal, les volcans du Kamtchatka, les montagnes d'or de l'Altaï et le Caucase occidental. De grandes opportunités s'ouvrent pour l'écotourisme dans le nord-ouest de la Russie dans les régions de Carélie, d'Arkhangelsk et de Mourmansk. La Carélie est souvent appelée « les poumons de l'Europe », parce que la forêt ici est très dense.

En Russie centrale, il existe également de nombreux endroits attrayants pour les écotouristes. C'est le cas, par exemple, de la réserve de biosphère de l'Etat de la forêt centrale, située à l'ouest de la région de Tver et le lac Seliger avec environ 30 espèces de poissons. La région de Kaliningrad est la partie la plus occidentale de la Russie. Il y a un endroit merveilleux : le parc national de l'isthme de Courlande, c'est une étroite bande de terre qui sépare la lagune de Courlande de la mer Baltique. Ses dunes de sable atteignent parfois une hauteur de 60 mètres.



Les trésors naturels du Caucase du Nord, la plus haute chaîne de montagnes de Russie avec 5 sommets au-dessus de 5.000 mètres d'altitude sont également uniques. Les plus célèbres sont Elbrou et Kazbek. Il y a 4 réserves naturelles et 2 parcs nationaux, préservant des centaines de lacs glaciaires, des rivières montagneuses, avec des cascades, des alpages fleuris, des gorges pittoresques. Baïkal, le centre principal du tourisme de la Sibérie, est célèbre pour ses paysages fabuleux. Ici, la taïga et le semi-désert, la toundra et la steppe de pierre sont des voisins.

L'Extrême-Orient, le krai du Primorié et le krai de Khabarovsk, c'est l'ensemble des forêts, des rivières pittoresques et les éperons de montagne, on y trouve des animaux sauvages et des plantes rares (l'arbre au liège de l'Amour, la racine d'or de ginseng, le genre Aralia). Le célèbre tigre de Sibérie vit dans la réserve de biosphère naturelle de Sikhote-Alin. De nombreux endroits merveilleux et des rencontres étonnantes avec la nature attendent les touristes sur l'île de Sakhaline. Sur les îles de Kouriles, il y a le plus beau volcan du monde, le Tyatya, le volcan actif de Mendeleïev et les sources chaudes, dont la température atteint 90 degrés. Le Kamtchatka attire des touristes du monde entier. Il y a 28 volcans actifs, des sources minérales chaudes et froides. Dans cette région, la Vallée des geysers, l'une des rares dans le monde, est toujours visitée par les touristes.

Le tourisme de pèlerinage

Les pèlerins se dirigent vers le Nord-Ouest et le Centre de la Russie. Beaucoup de pèlerins vont en voyage à l'Anneau d'or. La plupart des villes qui composent l'Anneau d'or sont inséparablement liées aux histoires de l'Orthodoxie en Russie : elles contiennent beaucoup de sanctuaires, et pratiquement chaque temple et monastère sont un objet de pèlerinage.

Le tourisme littoral et le tourisme de santé

Malgré le fait que la Russie est considérée comme l'un des pays les plus froids, son territoire comprend des régions au climat maritime modéré (région de Kaliningrad, Taman), au climat méditerranéen demi-sec (d'Anapa à Touapse), au climat subtropical humide (Sotchi) et au climat de mousson modéré (Krai du Primorié) où se trouvent les stations balnéaires.

Dans les stations balnéaires du territoire de Krasnodar et sur la côte de la mer Baltique, les vacances en famille sont largement répandues. La région de Krasnodar est la région la plus chaude de Russie. Du nord-ouest et du sud-ouest, le territoire de la région est baigné par les mers Azov et Noire. Les stations balnéaires populaires sont Anapa, Touapse et Sotchi. Il y a aussi un certain nombre de stations qui font partie du groupe des Eaux Minérales du Caucase (Eaux Minérales, Piatigorsk, Zheleznovodsk, Yessentouki, Kislovodsk et station de ski Krasnaya Polyana, Elbrous et Dombai).

Les croisières fluviales

En Russie, des croisières ont été développées sur les principaux fleuves : la Volga, la Lena et le Lenisseï.

Les croisières les plus populaires sont :

- les croisières de week-end sur les routes Moscou-Tver-Moscou, Moscou-Uglitch-Moscou, Moscou-Konstantinovo-Moscou (à partir de 12.325 roubles soit 176 euros, jusqu'à 38.600 roubles soit 555 euros),
- le voyage sur la route Moscou-Saint-Pétersbourg-Moscou, durée de voyage de 6 jours à 2 semaines avec une visite aux célèbres îles de Valaam et Kizhi (à partir de 18.100 roubles soit 258 euros, jusqu'à 89.900 roubles soit 1.285 euros),
- les croisières fluviales sur la route Moscou-Perm-Moscou, durée de voyage de 16 jours, une occasion unique de voir l'Oural et Kama (à partir de 10.560 roubles soit 150 euros, jusqu'à 120.000 roubles soit 1.715 euros),
- les longues croisières de la Volga-de Saint-Pétersbourg à Rostov-sur-le-Don, de Moscou à Astrakhan (à partir de 9.720 roubles soit 140 euros, jusqu'à 45.500 roubles soit 650 euros).

Les acteurs : réceptifs et T.O.

On a assisté à la fusion des deux géants de l'industrie du tourisme russe *Intourist* et *La rose des vents* qui s'est déroulée sur la base du développement du tourisme domestique, auquel ils ont longtemps prêté attention. Le développement du tourisme dans le pays, y compris le tourisme domestique et le tourisme récepteur, est impossible sans le développement des tour-opérateurs.

Voici la liste des 5 principaux tour-opérateurs en Russie :

- *Coral Travel Company* fait partie de la grande structure internationale OTI Holding, fondée en 1992 (20 bureaux fonctionnent en Russie). *Coral travel* propose les meilleures stations balnéaires et hôtels dans les 26 pays et il effectue le transport aérien sur une base régulière et charter de tous les aéroports de Moscou et de plus de trente villes de la Fédération de Russie.
- *Pegas Touristik* a été fondé en 1994 et il est l'un des leaders du marché russe. C'est une société de voyage moderne qui offre un large éventail de services pour tous les groupes de clients ; participe activement à la vie sociale et économique du pays.
- *Pac Group* est une compagnie qui fonctionne avec succès dans le segment du marché du tourisme russe depuis 21 ans et est spécialisée dans la création d'un produit touristique diversifié et de haute qualité dans les directions européennes, le tourisme d'aventure et l'écotourisme en particulier.
- *Astravel* est une grande entreprise spécialisée dans le tourisme domestique, récepteur et émetteur, qui a acquis une solide réputation auprès des partenaires russes en tant qu'entreprise fiable.
- *Dauphin* s'est engagée dans le tourisme domestique il y a 18 ans. Les zones prioritaires sont la Russie, l'Ukraine, la Biélorussie et l'Abkhazie. La mission de l'entreprise est de fournir aux touristes un service de qualité quel que soit le coût de la visite.

En analysant les raisons de l'échec des tour-opérateurs russes (le tourisme domestique et le tourisme récepteur), on peut constater que le manque de soutien financier de la part des autorités fédérales et locales joue également un rôle important. De plus, les entreprises touristiques nationales opèrent dans une situation assez difficile en raison des impôts exorbitants, d'une augmentation constante du coût des services publics, etc. Par conséquent, à l'heure actuelle, les principaux objectifs des autorités publiques pour la gestion du tourisme sont la création de conditions efficaces pour le travail des organisations touristiques, ce qui implique : la formation et l'amélioration du cadre législatif, le développement de l'entrepreneuriat dans le tourisme, en particulier les petites et moyennes entreprises, le développement d'infrastructures touristiques pour assurer la compétitivité du pays sur le marché touristique mondial, mener des activités de publicité et d'information visant à promouvoir et façonner l'image de la Russie en tant que pays favorable au tourisme.

L'industrie hôtelière

Actuellement, l'hôtellerie en Russie renforce sa position. Les résultats de 2016 montrent que la majorité des citoyens ont préféré les stations balnéaires russes au lieu de partir à l'étranger, dont la demande a augmenté de 37 % par rapport aux années précédentes. Il est intéressant de noter l'intérêt des touristes étrangers pour la Russie (en particulier les touristes asiatiques).

Les raisons du retard dans l'industrie du tourisme en Russie se trouvent dans l'histoire du XX^{ème} siècle. La première moitié a été la plus difficile, la Seconde Guerre mondiale a pris fin, mais la période tragique de l'histoire du pays n'a pas encore fini, le pays était fermé pour l'entrée et pour le départ également.

Les années 80 sont devenues cruciales, y compris pour le tourisme. Les Jeux Olympiques, tenus pour la première fois sur les territoires de l'URSS, ont exigé l'ouverture de lieux de rencontre de masse et l'ouverture des résidences temporaires pour les étrangers.

Pour les JO, un grand nombre de bâtiments ont été construits pour accueillir les invités. Le nombre total d'hôtels et d'auberges de différents types était de 7.000.

Au début des années 90, le pays a connu de nouveaux bouleversements économiques et politiques, à la suite desquels la plupart des entreprises du pays ont sombré dans l'oubli.

Cela s'est poursuivi jusqu'au milieu des années 2000, lorsque les statistiques ont montré une augmentation du nombre de visiteurs (principalement des pays de la CEI), ce qui a entraîné la nécessité d'ouvrir de nouvelles entreprises dans le secteur de l'hôtellerie. La prospérité des citoyens a augmenté (les années 2000) ainsi que la possibilité d'investir dans le tourisme intérieur.

Il convient également de noter l'attention croissante des autorités fédérales pour le secteur du tourisme en Russie et la disponibilité de mesures prises pour le développement de ce secteur de l'économie. L'une des principales étapes de l'Etat est le programme fédéral « développement du tourisme domestique dans la Fédération de Russie », dont l'objectif principal est d'élever un niveau de marché du tourisme concurrentiel. Ce programme créera des grappes touristiques dans 25 régions du pays. Conformément à cela, les autorités régionales sur le terrain doivent fournir le territoire avec toutes les communications pour la construction d'hôtels, de restaurants, de terrains de camping et de zones de loisirs. Le montant total du financement atteindra 332 milliards de roubles. Le nombre de russes, voyageant dans leur pays, augmente en moyenne de 15 % par an.

L'attractivité croissante du tourisme intérieur en Russie

Au cours des dernières années, la Russie a accueilli les plus grands événements compétitifs du monde, tels que l'Universiade dans la capitale du Tatarstan, les Jeux Olympiques d'hiver à Sotchi en 2014, le concours Eurovision de la chanson à Moscou, les sommets à Vladivostok, Saint-Pétersbourg et d'autres grandes villes. En 2018, la Coupe du Monde de football aura lieu en Russie. Ces événements impliquent la construction de centaines de structures architecturales et complexes hôteliers pour les visiteurs étrangers et pour les citoyens. Ils attirent l'attention de la population active de notre planète, augmentant leur intérêt à connaître la Fédération de Russie.

Les grands événements mondiaux obligent également les structures gouvernementales à investir d'énormes sommes d'argent dans les travaux de restauration, la construction des infrastructures les plus récentes, la construction de nouvelles routes, l'ouverture de monuments et la préservation des biens du patrimoine culturel.

Les problèmes de l'industrie du tourisme en Russie

Comme toutes autres sphères de la vie et du développement du pays, l'industrie hôtelière a ses propres faiblesses et problèmes. Les principales d'entre-elles :

- le manque de niveau de service dans le pays, en comparaison avec les stations mondiales prestigieuses,
- la crise financière qui affaiblit toutes les sphères et réduit le pouvoir d'achat des citoyens,
- la concentration de l'investissement dans l'industrie du tourisme dans les stations du territoire de Krasnodar, Moscou, Kazan, Saint-Pétersbourg et la Crimée,
- l'absence d'un système de certification et de licence de système de qualité approuvé des services touristiques,
- le niveau de corruption dans le pays,
- le manque de personnel qualifié.

Malgré les facteurs énumérés et compte tenu de tout ce qui précède, l'industrie du tourisme en Russie est l'une des priorités car des plus prometteuses. La Russie a un énorme potentiel, y compris pour les étrangers, grâce à la richesse de la nature, la diversité des zones climatiques, la riche histoire et les traditions.

L'analyse des entreprises de l'hôtellerie

En 2014, en Russie, plus de 10.000 entreprises de différents types hôteliers ont été enregistrées. A partir de 2015 « la grande » construction dans 11 villes est en plein essor. A Moscou, d'ici 2018, plus de 60 nouveaux hôtels vont ouvrir. Par exemple, en 2016 à Moscou, il y avait 318 auberges, 273 grands hôtels et 203 mini-hôtels. La majorité (environ 80 %) a pour le moment passé la classification des « étoiles » selon les normes internationales.

Après les Jeux Olympiques à Sotchi, un référendum en Crimée et d'autres événements importants, ainsi que dans la préparation du championnat de football 2018, de nouvelles entreprises hôtelières ouvriront leurs portes. La grande majorité des hôtels sont des propriétés privées - environ 91 %. Les leaders en termes de nombre de places pour accueillir des touristes sont les villes suivantes : Saint-Pétersbourg, Moscou, Kazan, Samara, Sotchi, Krasnodar, Gelendjik, Novossibirsk, Ekaterinbourg et d'autres grandes villes.

Les plus populaires parmi les hôtels sont les options budgétaires : les hôtels de 2 et 3 étoiles, les hôtels sans étoiles et les auberges. Environ 9 % des hôtels de 5 étoiles et 15 % des hôtels de 4 étoiles ont fermé au cours des dernières années. Un détail important qui ne peut être ignoré, est l'arrivée en Russie de grandes chaînes d'hôtel avec des noms mondiaux.

Et, enfin, la coopération avec les opérateurs hôteliers connus apporte un certain nombre d'autres avantages à l'hôtel : la publicité, le positionnement, le service et la formation du personnel, le développement du concept et du design- tout ceci est un schéma bien développé, qui a été établi et élaboré au fil des années.

En 2016, le nombre d'hôtels en Russie gérés par des réseaux internationaux a augmenté de 3.772 chambres. Le plus grand nouvel hôtel de Moscou en 2016 était le complexe hôtelier *Accor*, qui comprend 3 hôtels dans la capitale : *Ibis*, *Adagio*, *Novotel* avec une capacité de 701 chambres. Parmi les principales découvertes régionales, il est nécessaire de mentionner les hôtels du réseau *Marriott* à Krasnodar (*Four Points by Sheraton*). En 2017-2018, il est prévu d'ouvrir les 11 hôtels gérés par des marques internationales avec une capacité totale de 2.566 chambres.

Les clientèles étrangères

La popularité de la Russie auprès des touristes étrangers a augmenté en 2017. Selon l'agence analytique *Tourstat*, qui a analysé les statistiques du tourisme récepteur en Russie pour les 9 mois du 1^{er} janvier au 30 septembre de l'année 2017, le tourisme récepteur est en croissance en raison des touristes de l'Asie du Sud-Est. Les leaders sont la Chine avec 1,2 million de voyageurs pour 9 mois de l'année 2017, soit 15,95 % de plus par rapport à l'année précédente ; la Corée du Sud avec 206.000 voyages (soit 49,28 % de plus) et le Japon avec 84.000 voyages (soit 21,74 % de plus). En ce qui concerne la Chine, la Russie a de bonnes chances d'attirer ces flux vers les grandes villes, ainsi que vers les stations balnéaires et les zones naturelles, d'abord vers l'Extrême-Orient. Il est nécessaire de noter le haut potentiel de cette région du point de vue de l'attraction du tourisme récepteur. Les régions de l'Extrême-Orient ont non seulement un large éventail de possibilités touristiques, mais aussi une situation géographique idéale pour les touristes de la région Asie-Pacifique, qui est le marché touristique le plus dynamique.

Tourstat a également enregistré une augmentation du nombre de voyages touristiques en provenance de l'Inde (57.000 voyages, +21,28 %), la Thaïlande (33.000 voyages, +57,14 %) et le Vietnam (33.000 voyages, +10 %). Le nombre de voyages touristiques vers la Russie en provenance des certains pays de l'Europe est le suivant : l'Allemagne (500.000 voyages, + 4,38%), la France (149.000, +4,20 %), le Royaume-Uni (153.000 voyages, +0,66 %), les Pays-Bas (48.000 voyages, +6,67 %), l'Autriche (43.000 voyages, +10,26 %), la Norvège (39.000 voyages, +14,71 %) et la Belgique (30.000 voyages, +7,14 %). Les Etats-Unis comptent 253.000 voyages soit +18,78 % et le Canada 46.000 voyages soit 24,32 % pour les 9 mois de 2017.

Malgré les sanctions, la situation politique, l'image ambiguë de la Russie, les européens et américains sont toujours autant attirés par ce pays. Deux capitales, Moscou et Saint-Pétersbourg, sont toujours parmi les destinations russes les plus populaires. Les autres destinations qui ont le potentiel d'attirer des touristes étrangers sont les visites à Sotchi et le chemin de fer Transsibérien. Les tour-opérateurs russes et internationaux sont particulièrement satisfaits du potentiel de Kazan et la République de Tatarstan dans son ensemble, ils continuent de développer la route de « l'Anneau d'or » qui fête 50 ans cette année. L'attention des étrangers est également accordée aux itinéraires mixtes.

Mémoire de fin d'études Zayana S. – 2018

Explosion mortelle dans le métro à Saint-Pétersbourg

« L'explosion, qui a soufflé une rame de métro, a fait au moins neuf morts. Les stations de métro sont fermées, un numéro d'urgence a été activé pour la France. »

Une explosion dans le métro de Saint-Pétersbourg a eu lieu lundi en début d'après-midi. La rame circulait entre les stations "Institut Technologique" et "Place Sennaya", dans le centre-ville.

Selon le dernier bilan, revu légèrement à la baisse, l'explosion a fait neuf morts, et une cinquantaine de blessés. Son origine n'est pas encore déterminée. Toutes les stations de métro ont été fermées.

« Nous étudions toutes les éventualités »

Le président russe Vladimir Poutine a indiqué qu'aucune piste n'était écartée : « Nous étudions toujours toutes les éventualités : accidentelle, criminelle et avant tout une action à caractère terroriste. »

Cette explosion touche la deuxième ville de Russie, et une destination très touristique.

Le Consulat général de France a ouvert un numéro d'urgence +79219397042. Le réseau social Facebook a quant à lui activé le "Safety Check" permettant aux personnes se trouvant à Saint-Pétersbourg de signaler qu'elles se trouvent en sécurité.

Emilie Vignon avec L'AFP, avril 2017, Tour Hebdo

Step Travel poursuit sa percée en B2B

La Russie demeure la première destination du jeune tour-opérateur, spécialiste de l'Europe de l'Est. Créé en janvier 2015, Step Travel se veut le spécialiste des destinations situées de l'autre côté de l'Oural, dans le Caucase ou encore les Balkans. « 2016 a été une bonne année. Le chiffre d'affaires se situe entre 2,1 et 2,2 millions d'euros, en progression par rapport à notre premier exercice », explique Géraldine Chachourine, responsable de la production et cofondatrice du TO. En 2015, les ventes de Step Travel s'élevaient à 1,6 million d'euros. 2.500 personnes ont choisi Step Travel pour leurs vacances, avec un panier moyen situé autour de 800 euros.

La Russie comme destination phare

« La Russie est notre destination n°1 en 2016, avec environ 1.000 clients », précise Géraldine Chachourine. Avec son circuit aux départs garantis entre Saint-Petersbourg et Moscou, ses produits à la carte, ses croisières ou ses périples en Transsibérien, Step Travel couvre un large spectre sur la destination Russie. « C'est typiquement le genre de destinations sur lesquelles on peut apporter notre savoir-faire en accompagnant l'agent de voyages, qui s'y perd parfois avec toutes les formalités ».

En effet, Géraldine Chachourine et Blandine Vignals, cofondatrice du TO qui s'occupe du développement commercial, veulent privilégier le relationnel. « On travaille au plus proche de l'agent de voyages. On va à sa rencontre régulièrement, pour des animations, des formations, de l'accompagnement. On ne vend qu'en B2B et on veut que l'agent de voyages décroche son téléphone pour lui proposer une offre sur-mesure en fonction des demandes de ses clients », détaille Géraldine Chachourine. Le TO travaille avec environ 300 agences indépendantes et fait partie du mini-réseau Prêt-à-Partir.

Une production repensée à l'occasion de la Coupe du Monde de football

Ainsi, l'équipe de Step Travel – renforcée par deux personnes depuis sa création – propose son expertise sur des destinations tendance, comme le Monténégro (800 pax en 2016), ou encore confidentielles, comme la Slovénie. « On a même fait partir 150 personnes, principalement des familles, en février et mars pour une semaine de ski au Monténégro ». Un éductour devrait prochainement y être organisé, pour dynamiser les ventes sur la destination.

Step Travel anticipe déjà l'année 2018 pendant laquelle se tiendra la Coupe du Monde de Football en Russie. Un événement qui va réduire les capacités aériennes et hôtelières. « Nous travaillons déjà sur une nouvelle production, avec quelques itinéraires inédits dans les Balkans notamment ». Des combinés originaux cumulant 4 pays des Balkans sur un même produit pourraient voir le jour. Une nouvelle brochure sortira pour la production 2018. En attendant, l'édition 2016, sans tableau de prix, est toujours d'actualité. « On propose vraiment du sur-mesure, donc on affiche des prix à *partir de* », conclut Géraldine Chachourine.

Florian De Paola, mars 2017, Tour Hebdo

La Russie aura son office du tourisme à Paris

La Russie inaugurera dans quelques jours son tout premier bureau de promotion touristique en France, sous le nom de Visit Russia.

C'est une nouvelle que certains TO français attendent depuis des années. Un office de tourisme russe ouvrira ses portes aux voyageurs à Paris, le 8 décembre. Il s'agit d'un "grand événement, car c'est la première fois que nous ouvrons un bureau en France. C'est très important pour nous d'être présents dans ce pays, en raison des liens forts qui l'unissent à la Russie", explique dans un communiqué Valentina Arteaud, responsable de Visit Russia en France.

Prête pour la Coupe du Monde

Afin de préparer le terrain, une délégation est venue au salon IFTM à Paris, pour animer une conférence sur les atouts de la destination, qui accueillera la prochaine Coupe du Monde de la FIFA, en 2018. Cette présentation était organisée par l'agence fédérale russe du tourisme avec la participation de l'ambassade de Russie en France, le comité d'organisation de la FIFA 2018 et le projet Visit Russia.

Au premier semestre 2016, la Russie a accueilli 86.000 voyageurs en provenance de la France, son deuxième marché émetteur d'Europe de l'Ouest, après l'Allemagne.

Linda Lainé, septembre 2016, Tour Hebdo

Centenaire de la révolution, coupe du monde de football... La Russie en mode séduction

Après les Jeux Olympiques de Sotchi en 2014, le centenaire de la Révolution de 1917 et la Coupe du monde de football l'an prochain, la Russie s'appuie sur des événements à portée planétaire pour mettre en avant son potentiel touristique. Une offre qui se diversifie et séduit de plus en plus de Français. D'autant qu'après la guerre en Crimée et les sanctions économiques, l'image de la Russie est plus positive aujourd'hui.

« La Russie est mieux perçue aujourd'hui qu'il y a quelques années. Malgré sa situation géopolitique et contrairement à la Turquie et d'autres pays d'Afrique du Nord ou du Proche-Orient, elle est devenue une destination sûre » analyse Olga Trineeva, responsable de Pouchkine Tours, TO spécialiste de la Russie et des républiques de l'ex-URSS au sein du groupe Salaün. Plus attractive financièrement aussi après la dévaluation du rouble liée à la crise ukrainienne en 2014. « Et puis, ajoute Olga Trineeva, les gens s'intéressent à l'histoire de ce pays. » Et de citer l'exemple du voyage thématique « Sur les Traces de la Révolution d'Octobre » : « nous avons tenté ce circuit et été agréablement surpris. Il a généré une cinquantaine de réservations ».

Selon Rostourism, l'agence fédérale du tourisme russe, la Russie pourrait très vite faire partie des trois pays les plus visités au monde. Elle occupe actuellement la huitième place avec 31,6 millions de touristes accueillis en 2015, soit 6,2 % de plus qu'en 2014 (derniers chiffres de l'organisation mondiale du tourisme). Et nul doute que la 21^e édition de la Coupe du monde de football, du 14 juin au 15 juillet 2018, donnera un éclairage supplémentaire à la Russie. « L'impact va être énorme », confie Valérie Broquet, directrice commerciale France d'Aeroflot. Cet événement sportif « booste l'activité des agences qui gèrent les groupes, de Couleurs Voyages pour les supporters et l'agence Eventeam pour les packages VIP ». Pour autant, il n'y aura « pas nécessairement davantage de vols sur la Russie l'été prochain car la France n'est pas seule, il y a beaucoup d'autres villes en Europe » souligne Valérie Broquet qui précise qu'Aeroflot « dessert Moscou et Saint-Pétersbourg au départ de Paris, Nice et Lyon à raison de 14 vols quotidiens en code-share avec Air France ».

Du côté des spécialistes, on n'a pas encore beaucoup de demandes pour la Coupe du monde. « La clientèle va en Russie plutôt pour le côté culturel et n'a pas forcément envie de se retrouver dans la foule », explique Géraldine Chachourine, directrice de la production de Step Travel dont la Russie est la première destination. « Nous avons eu une dizaine de demandes liées au football, signale Tatiana Maltseva, directrice de production Russie chez Amslav. Mais l'activité est forte sur 2018, je l'attribuerais plutôt à une envie des Français pour une autre destination. » « Nous sommes actuellement à +40 % sur les réservations par rapport à l'an dernier sans voyages Coupe du monde », précise Laure Jacquet, directrice France de Tsar Voyages, TO, agence et réceptif russe.

Les croisières, valeur sûre

Si le Mondial de foot doit attirer 1 million de touristes-spectateurs supplémentaires, cela ne fait pas forcément l'affaire des tour-opérateurs. Juin-juillet, avec les Nuits Blanches de Saint-Pétersbourg, génèrent habituellement le plus gros volume d'activité. En 2018, avec la Coupe du monde et les prix qui flambent : « multipliés par trois pour les hôtels » selon Laure Jacquet, cela va être « compliqué ». La valeur sûre reste les croisières entre Saint-Pétersbourg et Moscou. « On a pris beaucoup d'engagements avec un bateau entier affrété et des stocks aériens, explique Tatiana Maltseva. Nos tarifs de séjour pendant la Coupe sont sur demande, en fonction de la disponibilité et des prix hôteliers qui seront sur le marché. »

Chez Step Travel, on a « anticipé et réaménagé notre programme de départs. Nous avons privilégié des dates de départ avant et après la compétition, et des croisières pendant la période plutôt que du terrestre », indique Géraldine Chachourine. « Les prix des croisières sont sensiblement les mêmes, précise Laura Jacquet. Les individuels vont pouvoir visiter ainsi la Russie facilement, mais on va concentrer les GIR sur mai et août. »

Pour recevoir les gros événements internationaux, la Russie rénove et se dote de nouvelles infrastructures (aéroports, trains, routes, hôtels) qui profitent au tourisme. La Coupe du monde ajoute un coup de projecteur. « On récoltera les fruits de cette exposition médiatique en 2019 » considère Laure Jacquet. « 2017 est une très bonne année en Russie, 2018 pourrait être encore meilleure » pense Tatiana Maltseva. « On se prépare à un nombre important de résas pour les mois et l'année qui suit » résume Olga Trineeva. En termes de destination, la compétition expose de nouveaux sites et régions*, en plus des traditionnels Moscou et Saint-Pétersbourg. « Il y a une demande pour des produits différents et nous allons dans ce sens avec de nouveaux itinéraires » affirme la responsable de Pouchkine Tours, qui revendique « la première place sur la destination avec quelque 8.000 clients en 2017, soit +20 % par rapport à 2016 ».

La France, 6^{ème} marché

Au total, selon les derniers chiffres de l'agence fédérale du tourisme russe, 176.855 Français se sont rendus en Russie en 2016 contre 171.436 en 2015. Sur les quatre premiers mois de 2017, ils étaient 30.157 contre 29.829 l'an dernier. Alors que le pays compte beaucoup sur la Coupe du monde pour faire découvrir ses nombreux attraits et installer la destination Russie comme une vraie marque, les chiffres de fréquentation sur le marché français pourraient être encore meilleurs compte tenu du potentiel touristique énorme, si un office de tourisme voyait le jour à Paris. « Il doit ouvrir. L'agence fédérale de Russie nous l'a promis. J'attends depuis le mois de février » déclare Valentina Artaud qui doit occuper le poste.

** Les matchs se dérouleront dans 11 villes : Kaliningrad, Kazan, Moscou, Nijni-Novgorod, Rostov-sur-le-Don, Saint-Pétersbourg, Samara, Saransk, Sotchi, Iekaterinbourg et Volgograd.*

David Savary, novembre 2017, Quotidien du tourisme

Tarifs pour la création d'un séjour pour les supporters

Le groupe se compose de 30 supporters. Le séjour durera 7 jours/6 nuits.

Le vol direct Paris-Moscou A/R est à 340 € TTC.

Il a été conclu de les loger à l'hôtel BUDAPEST, 140 € par personne et par nuit. Base double, transfert aéroport-hôtel-aéroport et petit-déjeuners compris.

Les supporters assisteront à 3 matchs du Mondial (85 € par match).

Une excursion au monastère de Novodievitchi (40 €), une visite du Kremlin et de la Place Rouge (30 €) et une journée dans l'Anneau d'or (130 €) sont également prévues au programme. Les repas sont libres.